

Mons 2015 A RAPPORTÉ GROS



Selon KEA, la gestion du titre de capitale européenne de la culture a été exemplaire

► Six mois après la clôture de l'année capitale européenne de la culture, la seconde étude confiée à un bureau d'études indépendant KEA a révélé un bilan avec des chiffres stimulants. Tous s'accordent à dire que *"les premiers éléments d'analyses sont plus que positifs"*. Selon les experts mais aussi la commission européenne, Mons peut poser fièrement aux côtés de villes comme Liverpool, Lille ou encore, Riga qui ont elles aussi relevé le défi.

La semaine dernière, l'étude de l'UMons commandée pour calculer l'effet multiplicateur orchestré dans l'économie révélait qu'un euro investi en avait rapporté près de six. Des chiffres qui sont affinés par KEA qui parle d'1€ d'argent public pour 5,5€ net réinjecté dans l'économie belge. *"Le principal retour sur investissement n'est pas facilement quantifiable puisqu'il porte sur la confiance, le moral, la fierté, l'état d'esprit, l'attractivité et la qualité de vie"*, précise Philippe Kern, directeur de KEA.

LE BUREAU D'ÉTUDES KEA s'est attaché à répondre d'un point de vue économique à la question : peut-on changer le destin d'une ville en misant sur l'investissement culturel ? Avec un budget total de 71 millions d'€ dont 65 millions d'argent public, il est

évident que l'impact socio-économique de la culture impulsé dans une ville doit être à la hauteur des attentes.

Ainsi, KEA affirme qu'entre 2005 et 2015, l'impact économique du titre honorifique s'élève à 850 millions d'€. Cette activité a eu un effet de levier sur l'emploi. KEA estime que 2.000 emplois ont été créés et/ou préservés en 2015 provoquant un pic d'activités engendrant 140 millions d'euros de revenus supplémentaires pour les ménages en 2015. D'un point de vue touristique, plus de 2,1 millions de visiteurs sont venus à Mons représentant 75 millions d'euros de dépenses touristiques.

Au niveau du portefeuille des Montois, les retombées concrètes sont encore loin d'être déterminées. KEA estime le niveau de satisfaction des habitants s'élevant à 86 %. *"Beaucoup de scepticisme s'est traduit par beaucoup d'enthousiasme au fur et à mesure de l'année. Ce titre a aussi créé beaucoup d'espoir, une certaine attente de voir ce que peuvent faire les autorités communales pour poursuivre dans cette voie"*.

SI LA NATURE de l'investissement culturel s'avère controversée, KEA note qu'il a de nombreuses finalités stratégiques. Il participe à la création de richesses (emplois, création d'infrastructures

culturelles), à la planification urbaine, à la cohésion sociale, à l'établissement d'un écosystème favorable à la création et à l'innovation. Le titre de capitale européenne peut-il rapporter gros à une ville de taille moyenne ? *"Oui si une ville, comme Mons, maîtrise, le risque de l'investissement, gère son projet sur le long terme, maximise des ressources financières européennes et mixe les événements de prestige d'excellence artistique et le populaire"*, a conclu l'étude.

C.Ti.

RÉACTION

Philippe Kern
DIRECTEUR KEA

**Mons
a réussi
son pari !**

"Lorsqu'on compare les chiffres avec d'autres capitales européennes de la culture, on se rend compte que ceux de Mons 2015 sont meilleurs que ceux de Lille, par exemple. Ce qui nous a un peu déçus dans l'analyse économique, c'est un peu la mauvaise foi de certains secteurs économiques qui ont bénéficié de Mons 2015 mais qui n'arrivent pas à le traduire en terme d'augmentation de chiffre d'affaires. C'est dommage".

C.Ti.

En dix
ans, l'impact
économique
de Mons 2015
s'élève à
850 millions
d'€

“30 % d'augmentation, pas 50 %!”

▣ Les commerces Horeca sont les “grands gagnants” de Mons 2015 mais l'après est rude

▶ À en croire l'étude réalisée non seulement par l'UMons et le bureau d'études indépendants KEA, les commerces Horeca de Mons sont les principaux bénéficiaires des retombées financières de l'année capitale européenne de la culture.

Sur la Grand-Place de Mons qui a pu jouir d'une série d'événements griffés Mons 2015, l'effet multiplicateur de 5,5 euros pour un euro investi doit être affiné. “J'ai enregistré, en moyenne, une augmentation de 30 % de mon chiffre d'affaires mais pas de 50 %. Il reste que 30 % n'est pas négligeable”, explique Nana de No Maison. “Les gros événements comme l'expo Van Gogh ou les Tournesols ont ramené du monde et des clients potentiels. En fait, à chaque fois qu'il y avait des événements majeurs en centre-ville, l'Horeca travaillait bien même si la dynamique n'a été constante durant toute l'année”.

LA BOUFFÉE D'OXYGÈNE commerciale d'une petite année est cependant de courte durée. “Sur le premier trimestre 2016, j'enregistre déjà une perte importante comparé au premier trimestre de l'année 2014. Heureusement avec l'association que nous avons créée, nous organisons l'Euro. Sinon je

pense que beaucoup se casseraient la gueule !”

Dans le piétonnier aussi, on est moins optimiste que les résultats sur l'économie globale montoise boostée par “Mons 2015”. Certains commerces ont continué à fermer leurs portes. Le nombre de cellules vides ne cesse pas d'augmenter. Le point principal qui a été soulevé par nos différents intervenants est identique. “Il y avait plus de promeneurs mais pas plus de clients dans nos magasins !”

Quant à l'avenir, les commerçants restent attentifs et méfiants. “C'est clair qu'il y a une inquiétude. Le contexte est aussi particulier avec la crise, les attentats, les conditions climatiques. On sait que la ville veut organiser d'autres événements durant plusieurs mois en 2018 et 2020 mais il faudra aussi tenir 2017”.

C.Ti.

180.000

Personnes ont visité l'expo Van Gogh au BAM. C'est un record, elle est l'exposition organisée en Belgique la plus visitée